

Journées d'études

L'accompagnement de la vulnérabilité au grand âge

Politiques publiques, configurations d'aide et dynamiques d'échanges

Lille, les 2 et 3 mars 2005

Immigration, vieillesse et dépendance. Entre privé et public.

Atmane AGGOUN

Université Charles-de-Gaulle Lille III

Peu d'intérêt a été accordé aux mouvements migratoires, notamment à certains aspects d'une grande complexité : l'allongement de plus en plus important des durées de séjour dans l'immigration, la fixation des populations immigrées dans le pays d'accueil, le regroupement familial ou encore le devenir des plus âgées parmi ces populations lorsqu'elles ne retournent pas définitivement vivre leurs vieux jours dans leur pays. En effet, pendant de nombreuses années, le temps de l'immigration est resté un temps provisoire parce que ces immigrés temporaires restaient liés par des engagements sociaux, économiques et communautaires à leur pays d'origine. Aujourd'hui, cette immigration échappe de plus en plus à la reproduction d'hier avec ce qu'apportent les questions de la retraite, de la vieillesse, de la dépendance et de la démence. De là, l'immigration est devenue une question gérontologique car les individus accèdent aux services, aux aides et aux prestations nécessaires aux personnes âgées pour vivre chez elles ou en institutions. À partir de huit monographies familiales immigrées d'origine algérienne dans une cité HLM en banlieue parisienne nous interrogeons le pourquoi et le comment des investissements intenses des proches (enfants et petits enfants) dans l'aide aux parents et grands-parents dépendants. Comment s'organisent-ils ? Qui fait quoi ? Qui sont ces producteurs de solidarités ?

Cette communication se veut dans un premier temps, une contribution à l'analyse des solidarités privées entre les générations. Un développement de la perspective de « don » et de « dette » sera esquissé. Dans un second temps, nous nous intéresserons tout particulièrement aux autres producteurs des pratiques de solidarités et aux significations données à ces pratiques – c'est à dire aux individus publics se livrant à une activité sociale sans attendre aucune rémunération financière. Pourquoi cette valorisation de la personne âgée ? D'ors et déjà nous pouvons répondre par ce proverbe recueilli auprès de l'un de nos informateurs dans cette cité : « Si quelqu'un n'honore pas la vieillesse, il démolit la maison où il devrait coucher le soir et démolira toute cette cité ».